

Mon job dans la coopération internationale**Rachel Gasser****Âge**

34 ans

Poste actuel

Deputy Head of the Mediation Program à la Fondation suisse pour la paix swisspeace

Formation

Master en relations internationales

Principales étapes professionnelles

Stage UNHCR Jordanie (6 mois) ; Research and Training Associate, Casin, Genève (1.5 ans) ; Stage Mission suisse auprès de l'ONU, New York (6 mois) ; Associate political affairs officer, Département des Affaires Politiques, ONU, New York (JPO puis poste fixe, 3.5 ans)

Mon poste actuel

Je travaille à l'institut de recherche swisspeace à Berne. Mes tâches variées s'articulent autour de trois piliers. Tout d'abord, le soutien au processus de paix au Myanmar, où je me rends quatre fois par année. Sur place, j'interagis avec des interlocuteurs diversifiés tels qu'ambassadeurs ou victimes de conflits armés. Je soutiens des ONG locales dans le développement de formations, simule des négociations avec des acteurs du conflit. J'apporte des études de cas externes à titre de comparaison et je documente les expériences. Le deuxième pilier de mon travail, en Suisse et sur le terrain, est la facilitation de formations et d'événements. Le troisième pilier est la recherche, notamment en collaboration avec l'université de Bâle.

« Il est illusoire de vouloir supprimer le conflit, l'essentiel est de développer des outils pour le résoudre. »

Mon travail de soutien aux processus de paix fait partie intégrante de mon identité. Moi qui n'aimais pas les conflits, j'ai radicalement changé de perception. J'ai compris qu'il est illusoire de vouloir supprimer le conflit, qu'on ne peut pas l'éviter et que l'essentiel est de développer des outils pour le résoudre. Il est aussi erroné de s'imaginer neutre. Ceci exige une réflexion personnelle constante !

Les + et les -

Ce qui me plaît énormément est de participer modestement à faire changer les choses en soutenant les acteurs de conflits dans un pays. Le côté « start-up » de swisspeace me stimule beaucoup, je jouis d'une grande liberté et suis encouragée à développer de nouvelles initiatives et à être créative. La structure hiérarchique horizontale de l'organisation et la flexibilité offerte sont aussi très satisfaisants. Un aspect que je trouve plus difficile dans cette fonction est le rythme des voyages et le fait que les missions sur le terrain ne sont pas toujours planifiables. C'est parfois compliqué à concilier avec une vie de famille, en particulier avec des enfants en bas âge.

Mon parcours

J'ai suivi un master en relations internationales à Genève. Les voyages que j'ai fait durant cette période, et l'envie de découvrir d'autres cultures et de contribuer à rendre le monde meilleur, m'ont poussée vers la CI.

Après mes études, j'ai trouvé un stage sur le terrain avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés en Jordanie. J'ai ensuite travaillé dans une ONG genevoise active dans la négociation, le CASIN, puis j'ai accompli un autre stage à la Mission suisse auprès de l'ONU à New York, où mon ami m'a accompagnée. J'ai eu un véritable coup de cœur pour les Nations Unies. J'ai enchaîné avec un poste de Junior Professional Officer puis un poste fixe au Département des Affaires Politiques de l'ONU. A notre retour en Suisse quatre ans plus tard, j'avais envie de retrouver une structure à taille humaine et plus flexible, et ce fut swisspeace. Ce poste me permet également de concilier idéalement vies familiale et professionnelle, cet équilibre étant essentiel à mes yeux.

Mon avenir

Après dix années d'une carrière très intense, j'entame une nouvelle phase de ma vie avec l'arrivée de mon bébé. Mon avenir à court terme consiste à concilier au mieux ma vie de jeune maman et ma vie professionnelle. Je me rendrai moins souvent sur le terrain mais ma famille pourra m'y accompagner.

Dans mon futur professionnel, j'aspire à avoir encore l'occasion de travailler dans différents types d'organisations de la promotion de la paix : État, Nations Unies, ONG.

Mes conseils aux personnes souhaitant travailler dans la promotion de la paix

Posez-vous des questions : pourquoi avez-vous réellement envie de travailler dans ce domaine ? Quelles sont vos motivations profondes au-delà de la vision « romantique » du secteur ? Suis-je prêt-e à faire les compromis nécessaires ? Ensuite, engrangez un maximum d'expériences de terrain tant que vous êtes flexible. Ces expériences permettent de se rappeler pour qui nous sommes assis derrière un ordinateur, lorsqu'on travaille plus tard au siège d'une organisation, par exemple. Enfin, la carrière n'est jamais un parcours linéaire. Soyez ouverts aux opportunités, laissez-vous surprendre par les circonstances et n'ayez pas d'a priori.

Portrait réalisé en octobre 2015.